

*Les domaines de recherche couverts par la Revue internationale PME, soit l'entrepreneuriat et la PME, peuvent être qualifiés de « complexes » dans la mesure où il subsiste de l'incertitude quant à leur nature même (problème ontologique), de l'ambiguïté quant aux concepts qui les sous-tendent (problème épistémologique) et de multiples interactions et enchevêtrements dans leurs dimensions et unités d'analyse (problème méthodologique). L'entrepreneuriat est-il un processus ou un projet (de création d'entreprise), une intention ou le comportement d'un individu (l'entrepreneur)? À quel point la PME est-elle un type d'organisation « spécifique »? À quel point requiert-elle une théorie et des outils propres? Et, pour paraphraser Morin (1991), peut-on dire que non seulement l'entrepreneur est dans la PME, mais que la PME est aussi dans l'entrepreneur?*

*Par ailleurs, est-ce la « fin de la firme », comme le prétendent certains, en supposant que la PME ne peut survivre et se développer qu'en étant réticulée au sein d'une méta-entreprise ou encadrée dans une communauté? L'entrepreneuriat n'est-il pas devenu un projet ou un comportement collectif, n'est-il pas tributaire des interactions de plusieurs autres parties prenantes toutes aussi importantes, sinon plus, que l'entrepreneur? Dès lors, pour paraphraser Morin (op. cit.) à nouveau, la PME doit-elle être abordée à la fois comme un système ouvert dépendant de son environnement et comme un système clos dont l'autonomie préserve son individualité et son originalité? Il ne s'agit là que de quelques-uns des « défis de la complexité » que doivent relever les chercheurs qui s'intéressent à la PME et à l'entrepreneuriat, défis qui appellent une pensée multidimensionnelle et dialogique. Une pensée qui, confrontée à la réalité dans toute sa richesse, est capable d'accepter à la fois la complémentarité et la contradiction dans la possibilité, pour retourner au problème ontologique, qu'une PME soit et ne soit pas une « petite grande entreprise ».*

*Nous invitons donc les lecteurs à juger dans quelle mesure les défis de la complexité de la PME et de l'entrepreneuriat ont été relevés dans les cinq articles et la note de recherche que comprend ce nouveau numéro de la Revue. Dans un premier article, François Brouard de l'Université Carleton, utilise une méthode de recherche-action, soit le prototypage d'un système expert pour diagnostiquer les pratiques de veille stratégique de six moyennes entreprises. Pour sa part, Alain Capiez de l'Université d'Angers analyse les réseaux territoriaux à partir d'une enquête réalisée auprès de 203 PME d'un département français, proposant une approche pratique pour les entreprises insérées dans ces réseaux.*